

Quand éducation à l'environnement et patrimoines se rencontrent

Le 30 novembre 2023 de 9h à 16h30 à la Saline Royale d'Arc-et-Senans

Liste des participants :

Christine Abt (Sur le toit des mots), Delphine Aubry (Collège Cassin Noidans les Vesoul), Geneviève BARBARIN et Anaïs Frapsauce (Museum d'Histoire Naturelle de Besançon), Anne-Cécile Chazal (Association Hors saison(s)), Cécile Gouy, Hélène Magnin-Feysot, Zoé Benoliel, Adeline Dody (Saline royale d'Arc-et-Senans), Christophe Varrault (Mouvement Européen France section locale Territoire de belfort et La Ludotaverne), Sophie Elert (La Ludotaverne), Sarah Wauquiez (Naturpädagogik & Musik), Christine Wauquiez (Alchemilla - sorties en nature), Florian Houdelot (Graine BFC, excusé) et Aurélie Laurent (Graine BFC).



Objectifs de la journée

Finalités

Prendre en compte le patrimoine, la biodiversité et la fréquentation touristique dans sa pratique d'éducation à l'environnement.

Objectifs pour la journée

- ✚ S'interroger sur la notion de patrimoine.
- ✚ Partager et échanger sur le sujet de la cohabitation entre patrimoine, biodiversité et tourisme.
- ✚ Tester et expérimenter des activités, des méthodes au cours d'ateliers pratiques de prise en compte des contraintes liées à ces trois éléments (patrimoine, biodiversité et tourisme).

Objectifs secondaires

- 🍃 Créer et entretenir du lien entre les adhérent-es.
- 🍃 Réfléchir à la suite de cette JEP et aux perspectives collectives après cette journée

Programme de la journée

Horaire	Contenu	Lieu	Intervenant
9h - 9h15	Accueil café	Salle Vauban	Zoé Benoliel et Aurélie Laurent
9h15 - 9h45	Brise-Glace Présentation de la journée et point sur les ateliers Présentation de la Saline Royale d'Arc & Senans	Salle Vauban	Zoe Benoliel et Adeline Dody
10h – 11h	Atelier de réflexion - World café Définitions Patrimoine ou lieu patrimonial & EE	Salle Vauban	Zoe Benoliel
11h - 12h15	Atelier Découverte de l'ENS + temps d'échanges	Extérieur	Zoe Benoliel
12h15 - 12h30	Retour d'expérience et présentations de ressources pédagogiques consultables dans le forum	Intérieur	Christine Wauquiez
12h30 - 12h40	Présentation du GRAINE BFC	Intérieur	Solveig Delpoux
12h40- 13h45	Repas + Forum des ressources partagées	En intérieur	Participant-e-s
13h45 - 14h30	Atelier d'écriture	En extérieur puis intérieur	Christine Abt
14h30 - 15h15	Présentation et échange à propos du projet « Centre des Légendes » en partenariat avec Pays Montbéliard Agglomération (thématique culture, tourisme durable et patrimoine).	En intérieur	Christophe Varrault et Sophie Elert
15h15 - 16h	Présentation et échange à propos de la cohabitation entre patrimoine, biodiversité et accueil de public, à la citadelle de Besançon	En intérieur	Anaïs Frapsauce
16h - 16h30	Bilan de la journée et perspectives	En intérieur	Zoe Benoliel et Aurélie Laurent

La Saline Royale d'Arc-et-Senans

Inscrite au Patrimoine Mondial de l'Unesco, le site a été pensé comme une petite ville - usine permettant de loger les ouvriers. L'eau salée y était acheminée par un saumoduc depuis Salins-les-Bains et évaporée au niveau de la Saline d'Arc-et-Senans. L'architecture et cette vision font de la Saline un lieu très particulier. Depuis 2022, un ensemble de jardins complète le site pour lui donner la forme de "cercle immense" qui correspond à l'idée initiale de l'architecte Claude Nicolas Ledoux. De nombreux aménagements ont été réalisés pour permettre à la biodiversité de coexister avec le patrimoine bâti : par exemple des mares ont été creusées, de la fauche tardive mise en place, grâce notamment à un accompagnement par la LPO, dans le cadre du classement Espace Naturel Sensible depuis 2011. Zoé souligne que l'aspect sensibilisation des collègues travaillant à la Saline est très important et demande beaucoup d'investissement afin que les informations passent et les consignes (non dérangement des nids d'hirondelles par exemple) soient bien respectées.

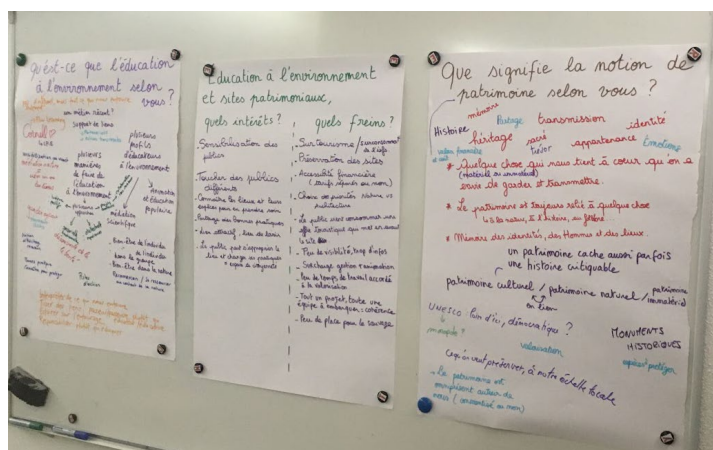
Atelier de réflexion - World Café

Nous poursuivons la matinée en petits groupes pour travailler sur les notions qui nous intéresseront tout au long de la journée en complétant 3 affiches :

Qu'est ce que l'éducation à l'environnement selon vous ?

Que signifie la notion de patrimoine selon vous ?

Éducation à l'environnement et sites patrimoniaux : quels intérêts, quels freins



La discussion autour des affiches permet de mettre en évidence que la notion “d’environnement” ne concerne pas seulement la nature, mais est un sujet plus vaste et inclut tout ce qui nous entoure. De même, le patrimoine pouvant être culturel, naturel ou immatériel est en réalité omniprésent, et nous n’en avons pas toujours conscience. Le principal intérêt de lier éducation à l’environnement et découverte des sites patrimoniaux est de multiplier les types de publics accueillis : certains publics seront plus intéressés par le côté patrimoine, mais auront ainsi l’occasion de s’ouvrir à la découverte de l’environnement, et inversement. Plusieurs freins à la mise en œuvre de ce double objectif ont été mentionnés, avec les enjeux de communication d’abord :

auprès des personnels travaillant dans les lieux, dans le but de préserver la biodiversité sur site par exemple (bonnes pratiques, etc..) demande souvent beaucoup d’énergie et de rappels certains sites restent dans les esprits uniquement dédiés au patrimoine même si des démarches ont été enclenchées depuis un certain temps déjà en préservation et éducation à l’environnement.

Les enjeux financiers également, certaines personnes peuvent souhaiter payer pour visiter uniquement la partie bâtie par exemple, et pas les jardins. Le coût global peut également être plus élevé lorsqu’on ajoute des activités et aménagements, et il est parfois difficile de convaincre de la plus-value de la démarche auprès des décideurs.

Finalement, il est nécessaire de trouver des compromis pour faire cohabiter vision patrimoniale et préservation de l’environnement. Par exemple à la Saline, il a été décidé de ne plus laisser la pelouse centrale en fauche tardive car cela gênait la lecture architecturale du lieu. Dans la seconde partie du lieu côté jardins la fauche tardive reste pratiquée.

Atelier découverte de l’Espace Naturel Sensible (ENS)

Zoé nous propose de tester un extrait d’une séance éducative proposée aux enfants du CP à la 6ème pour une durée de 2h.

La séance démarre par un jeu de présentation des différents animaux que l’on peut retrouver sur le site de la Saline. Zoé explique qu’elle organise ensuite un jeu avec les enfants dans lequel ils doivent deviner quel animal ils ont dans le dos en posant des questions aux camarades. Puis l’activité se déroule ensuite sous forme de jeu de piste. Un carnet de route est remis à chaque groupe (l’un accompagné par Zoé, l’autre normalement par l’enseignant de la classe en visite). Différentes enquêtes sont proposées, numérotées et indiquées sur une carte. Zoé nous indique l’ordre dans lequel nous devons les réaliser. L’enquête n°1 nous demande de ramasser des petites boules noires au sol à l’entrée d’un des bâtiments. Nous suivons les indications pour en ramasser une et entrer dans une salle comportant loupes et matériel approprié. Des planches disposées sur la table nous permettent de déterminer l’espèce responsable de la production de cette pelote de réjection. Nous déterminons le dernier repas pris par cette chouette effraie à l’aide des documents présents.



L'enquête n°2 nous indique de nous rendre sur la pelouse centrale et d'observer le sol. En suivant le carnet de route nous remarquons les "taupinières" et petits trous dans le sol, qui sont en fait probablement l'œuvre de campagnols (sortie oblique : campagnols, sortie verticale : taupes).



Nous partons ensuite pour l'enquête n°3 et observons les fenêtres du bâtiment principal : nous faisons l'hypothèse de nids d'hirondelles au coin des fenêtres, et dessinons ce que nous voyons sur notre carnet.



Puis nous retournons à la salle d'activité en groupe entier, partageons nos trouvailles. Zoé explique que l'arrivée des hirondelles coïncide avec la création d'une mare peu profonde et donc réserve de boue dans les jardins. Un jeu est normalement proposé aux enfants pour lier les différentes images des animaux (liens "proies - prédateurs") et l'activité se termine par un recueil des impressions.

Zoé indique qu'une quatrième enquête est aussi proposée aux enfants, sur la thématique de la mare et l'observation des têtards de crapauds calamites, lorsque la période de l'année le permet.

Plusieurs retours et pistes d'améliorations sont ensuite proposées par le groupe sur l'activité :

- 🍷 activité stimulante car de nombreuses espèces sont approchées, mais rythme assez soutenu laissant peu de temps à davantage d'exploration. Piste à envisager : tous les groupes ne font pas toutes les activités mais mettent en commun leurs trouvailles lors du bilan.
- 🍷 passer davantage de temps sur le bilan et les liens entre les différents animaux présents (proies, prédateurs) et liens avec le site et les aménagements (campagnols attirés par les jardins, hirondelles et mare) et éventuellement introduire les problématiques de gestion du site
- 🍷 intégrer un moment de liberté à l'extérieur
- 🍷 pour le bilan éventuellement décliner en jeu de la ficelle pour mieux illustrer les liens proies prédateurs etc, ou en jeu conceptuel type poule-renard-vipère pour bien montrer l'interdépendance de toutes les espèces.
- 🍷 le jeu du début d'activité pourrait être sous forme de vrai ou faux sous forme de débat mouvant à l'extérieur sur grand espace en choisissant bien les propositions annoncées.
- 🍷 carnet de route : un contenu peut-être plus imagé pour les CP, et un format livret plus facile à manipuler
- 🍷 ajouter un repérage de l'espace en situant sur la carte le point de départ avant de partir pour les enquêtes

Retours d'expérience et présentation de ressources

Christine nous présente deux ateliers pédagogiques qu'elle a pu mener liant les thématiques d'éducation à l'environnement et découverte du patrimoine local.

Cartographie des arbres remarquables du quartier

A raison d'une sortie par mois pendant 6 mois, Christine a accompagné les élèves d'une classe de CM2 en Allemagne pour la création d'une carte interactive afin de répertorier les arbres remarquables aux alentours de leur école.

Les élèves ont beaucoup apprécié se déplacer en ville et regarder autrement leur environnement, en développant leur sens de l'observation.

L'utilisation d'outils variés a été l'une des clés du succès de ce projet. Les élèves ont utilisé des clés de détermination papier, des sites internet, un gps, des boussoles et des cartes, ce qui les a beaucoup stimulés.

Un participant remarque l'intérêt de ce projet au niveau pédagogique car mêlant une démarche scientifique à une approche sensorielle (observation, développement émotionnel "d'attachement" au quartier et ces arbres remarquables) mis en œuvre dans une pédagogie de projet aboutissant à une carte en ligne.

Carte au trésor " La Vouivre d'Arbois"

Christine W. a inventé la légende de la Vouivre d'Arbois qui protège son trésor, comme prétexte à cette carte aux trésors. L'activité a été proposée sur une durée de 3h à des enfants de 8 à 10 ans sur des temps périscolaires, dans les rues d'arbois. L'activité incluait plusieurs pauses permettant aux enfants de se défouler et de pouvoir ensuite se concentrer sur la lecture des indices. De nombreux indices ont été disposés dans la ville, incluant des lectures de codes et des cartes postales historiques permettant de reconnaître des lieux. L'inclusion de ces cartes postales est un moyen de mettre en valeur le patrimoine local et naturel de la ville.

Christine nous partage son ressenti sur cette activité et le fait qu'elle s'est sentie tout à fait légitime d'aborder les thèmes de patrimoine et architecture ce qui a permis aux enfants de voir autrement les lieux qu'ils fréquentent régulièrement. De plus, cela permet également de découvrir de nouvelles espèces, dans ce cas une espèce d'escargots que les enfants ont pu observer sur certains bâtiments, auxquels on ne se serait peut-être pas intéressé si le patrimoine n'avait pas été inclus dans l'activité.

Atelier d'écriture

Christine A. nous propose dans un premier temps l'exercice du "Pourquoi parce que", à réaliser en binôme. La première personne écrit une proposition commençant par "pourquoi" pendant que la seconde personne rédige une proposition commençant par "parce que". Les propositions bien sûr doivent être inspirées d'éléments vus et entendus dans la matinée sur le thème du patrimoine et de l'environnement. Ensuite, on met en commun les assemblages souvent cocasses.

Pour la seconde partie de l'atelier, Christine nous propose à nouveau de travailler en binôme, en imaginant chacun notre tour les phrases d'un court récit commençant par :

L'année 3010 commence mal pour notre communauté.

(En 4010) Ce jour-là nous sommes allés pêcher le bar au bord de la Saline et j'avais oublié mon chapeau.

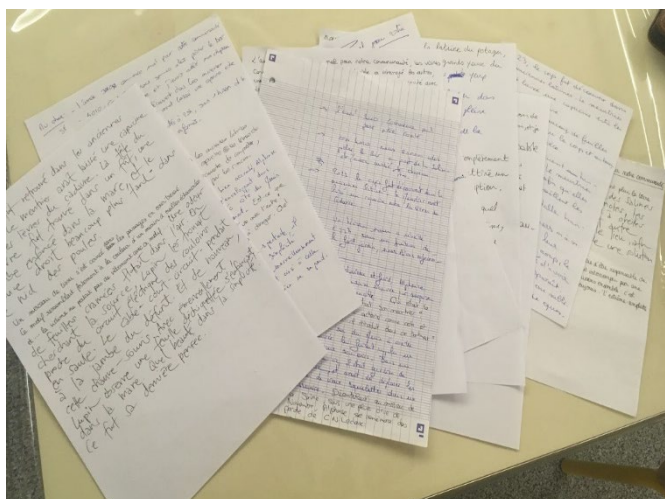
(2023) Le corps fut découvert dans les anciennes latrines, le meurtrier avait laissé une capucine entre les lèvres du cadavre.

Un hérisson nous a réveillés à 23h, sous un buisson de la forêt jardin, nous étions enfermés.

L'atelier peut être réalisé directement à l'extérieur. Mais en ce jeudi particulièrement humide nous avons préféré sortir nous imprégner des lieux repérés par Christine (le jardin forêt, le jardin potager ...) puis écrire les récits au sec.



Deux difficultés successives ont été ajoutées pendant le travail de rédaction, et annoncées par Christine : faire figurer dans notre production le nom suivant " le Murin à oreilles échanrées" puis la proposition "l'extrême simplicité confine au sublime". Les récits produits ont été partagés entre tous et ont bien sûr été très absurdes et drôles ! Cette activité peut être utilisée pour le réinvestissement de connaissances tout en stimulant l'imagination. Christine nous partage également son expérience des bienfaits des ateliers d'écriture se déroulant à l'extérieur avec des enfants en particulier : plus de facilité à se relaxer, se concentrer, et une vivacité d'esprit stimulée !



Contes et légendes

Avez-vous déjà coupé une pomme de manière transversale ? Qu'observe-t-on ? Un pentagramme. Le pentagramme est présent dans de nombreuses légendes et constitue un symbole spirituel. 4 de ces branches représentent les 4 éléments, et la dernière branche l'esprit du tout. A ces différents éléments sont associés de nombreuses créatures féériques et magiques. Sophie et Christophe nous invitent à une initiation à ce monde du merveilleux et des légendes de Franche-Comté, qui sont profondément associées au patrimoine culturel et naturel de notre région, mais restent peu connues !

Ainsi, le nom du Dessoubre viendrait non pas du nom de la rivière, mais du nom d'un géant qui aurait été enfermé dans l'une des falaises du Val de Consolation. Autre exemple, de nombreuses rivières et résurgences de notre région sont protégées par une Vouivre... Les contes permettent de faire connaître ces légendes, mais aussi les faits historiques qui sont "entrés dans la légende". Cette approche artistique est un très bon moyen d'intéresser le public à l'histoire, au folklore local et au patrimoine culturel et naturel auxquels ils font référence. Sophie et Christophe nous expliquent qu'un centre des légendes va bientôt être créé dans le Pays de Montbéliard, associé à une offre touristique durable actuellement en construction (hébergements écologiques, modes de déplacement doux avec des itinéraires clé en main en calèche). Le projet est associé à un projet européen de route touristique (route européenne des légendes).



La faune sauvage à la citadelle de Besançon

Après un recueil des représentations de chacun sur ce patrimoine, Anaïs nous rappelle que la Citadelle de Besançon est un site classé au patrimoine Mondial de l'Unesco et abrite plusieurs structures : le Muséum d'Histoire Naturelle associé au parc animalier, le musée comtois et le musée de la résistance.

Depuis de nombreuses années, grâce à l'implication de quelques personnes au fil du temps la biodiversité présente sur le site a été préservée et favorisée par différents aménagements lors des rénovations (fabrication de niches dans les parois rénovées pour les faucons), du fauchage tardif dans certains espaces, une saisonnalité des activités pour éviter de déranger certaines espèces (chauves-souris) par exemple.

Une attention particulière est portée au dérangement potentiel des animaux lors d'évènements culturels (concerts) afin d'évaluer les impacts possibles.

Plus récemment la prise en compte de cet aspect s'est raffermi avec du temps de travail reconnu sur ce sujet.

Des panneaux de lecture de paysage ont été installés pour mettre en valeur la faune locale sauvage. Dans la Citadelle et les falaises environnantes on peut observer chamois, tichodromes, faucons, Hibou Grand-duc, grand corbeau, ou encore chauves-souris comme le grand Rhinolophe. Les castor ont quant à eux recolonisé les îles juste en contre-bas depuis quelques années.

Des visites guidées axées sur la découverte de la faune sauvage sont proposées depuis un an mais ont un succès relatif. Les échanges du groupe sur cette problématique concluent à une offre sans doute pas suffisamment visible des visiteurs que ce soit scolaire ou famille car "noyée" dans toutes les autres offres de visites. De plus, la citadelle n'a pas une image de lieu accueillant la biodiversité locale dans l'esprit des gens, ce n'est pas l'endroit vers lequel on se tourne spontanément pour une activité sur la

découverte de la biodiversité. Un enjeu de communication sur le sujet est évident afin de faire évoluer l'image de l'offre proposée à la citadelle.

Bilan et perspectives

Pour terminer la journée, chacun est invité à coller au mur 3 post-it exprimant "une chose que je garde, une question qui me reste, ce qu'on pourrait imaginer pour poursuivre". Chacun est ensuite invité à s'exprimer sur les post-it qu'il a collé, ou à réagir sur d'autres post-it.

On retient beaucoup d'envie de tester les ateliers d'écriture en extérieur, et l'intérêt dans la découverte de nouveaux outils/déroulés. Dans les questions qui restent, faut-il tout conserver du patrimoine ? ou pas ? et à quel prix. Le débat reste ouvert. Quant aux perspectives, la mise en place d'un travail de mutualisation d'outils pédagogiques entre sites est évoqué par exemple lors de journées thématiques (journée patrimoine mondial ...). Adeline nous partage le fait qu'une journée est déjà organisée dans cet esprit de partenariat entre la Saline et Salins les bains et fonctionne bien. Est évoqué également le fait qu'il faut garder à l'esprit les liens très forts entre patrimoine, culture, art et environnement.

La mise en avant de l'aspect protection de l'environnement dans les lieux patrimoniaux sont aussi des possibilités de développement d'emploi pour les éducateurs à l'environnement.